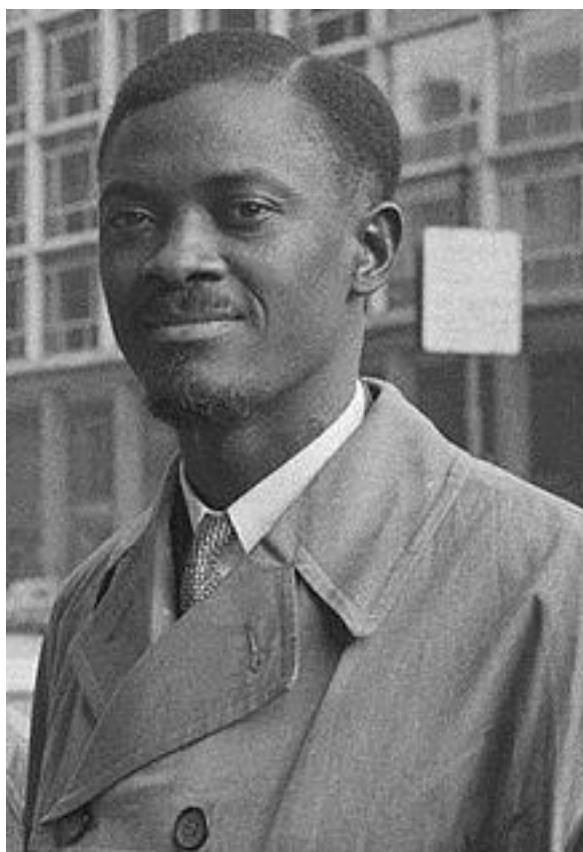


**1960**

**« Guerres des Ondes » au  
Congo - Kinshasa**



Fin 1960 – début 1961, le Congo vivait quelques une des heures les plus tragiques de son histoire. C'est un véritable conflit qui menace d'éclater, ce qui provoque l'internationalisation de l'affaire congolaise avec, à l'ONU, une condamnation par l'Union Soviétique et les pays du tiers-monde qui veulent soutenir Lumumba.

Mais, le 4 septembre 1960, le président Joseph Kasa-Vubu annonce à la radio la révocation de Lumumba ainsi que des ministres nationalistes ; il le remplace le lendemain matin par Joseph Iléo. Toutefois, Lumumba déclare qu'il restera en fonction ; le conseil des ministres et le Parlement lui votent une motion de maintien et, à son tour, Lumumba révoque le président Kasa-Vubu, sous l'accusation de haute-trahison. En plus, il appelle à Léopoldville une partie des troupes de l'Armée nationale congolaise (ANC) stationnées à Stanleyville et au Kasai.

Entre-temps, l'ONU vote l'intervention de troupes internationales<sup>1</sup> dans le but de s'interposer entre les Belges et les Congolais de Kasa-Vubu, d'une part, et les partisans de Lumumba, de l'autre. Cependant, un coup d'État (soutenu par la CIA), éclate à Léopoldville par lequel Joseph Désiré Mobutu prend le pouvoir. Ex-militaire, mais aussi ancien journaliste dans la presse congolaise pro-belge Mobutu a repris du service dans l'armée congolaise avec le titre de colonel. Il crée immédiatement le Collège des Commissaires généraux composé de noirs compétents dans divers domaines, transports, économie, politique, etc... chargés de gérer au plus pressé une situation chaotique. En même temps, le 10 octobre, Mobutu assigne à résidence Lumumba, Ileo et leurs ministres. Mais Lumumba fait passer en secret un mot d'ordre demandant à ses amis politiques de le rejoindre à Stanleyville, où ils établissent un gouvernement clandestin dirigé par Antoine Gizenga.

---

<sup>1</sup> C'est l'apparition de ce que l'on va appeler les « Casques Bleus » ainsi nommés par la couleur de leurs casques destinée à signaler ces militaires internationaux comme " Soldats de la Paix".

Le 27 novembre, Lumumba s'échappe avec sa famille de la résidence Tilkens, à Kalina, et tente de gagner Stanleyville avec une petite escorte à bord de sa Chevrolet. Son évasion n'est découverte que trois jours plus tard. Persuadé d'avoir réussi, grâce à cette avance, à échapper à ses ennemis, il harangue ses partisans sur son passage, ce qui lui fait perdre du temps et permet au major Gilbert Mpongo, officier de liaison du service de renseignements, de le retrouver pour essayer de l'arrêter.

Après un premier échec à Port Francqui le 1er décembre, Mpongo réussit et Lumumba est arrêté à Lodi, dans le district de la Sankuru. Il est ensuite ramené à Mweka, où il est embarqué à bord d'un avion vers Léopoldville, d'où il est transféré au camp militaire Hardy de Thysville, sous la garde des hommes de Louis Bobozo.

Il lui reste alors à peu près six semaines à vivre...

Il existe de très nombreux récits de ces événements. Mais ils exposent les faits soit du point de vue d'un acteur de premier plan, Congolais ou étranger, dont ils étaient proches, ou adoptent le point de vue de l'historien, c'est-à-dire celui d'un extraterrestre fraîchement débarqué de Sirius mais omniscient parce qu'ayant connaissance de toutes les archives.

Cela éclaire certes notre lanterne quant à ce qui se passait dans les sphères dirigeantes congolaises, belges ou mondiales. Mais cela ne nous permet guère de savoir de quelles informations pouvait disposer le citoyen Lamba, alors que dans toute la carrière de Lumumba les réactions populaires, les manifestations et les mouvements de foule ont été des éléments essentiels et récurrents.

A cette époque, la réponse à la question « Qu'est-ce que les gens peuvent en savoir ? » était simple : « Ils en savent ce que dit la radio ». C'était alors le seul média susceptible de suivre des événements « en temps réel ». Mais c'était aussi une époque où la radio (et la télé, encore balbutiante) étaient soumises à un strict monopole d'état. Celui-ci mène facilement à la censure, les informations étant facilement « lissées » dans un sens favorable au point de vue officiel.

Or, le hasard a voulu qu'à ce même moment, la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo - autrement dit l'ancêtre de l'actuelle RTNC - était en train de développer ses émissions mondiales, destinées notamment à fournir des nouvelles du pays à la diaspora congolaise en Europe.

Quand on fait cela, l'on se retrouve toujours dans la situation de celui qui parle dans un micro en se demandant s'il y a bien quelque part quelqu'un qui l'entend et l'écoute. Pour savoir ce qu'il en est, il y a deux solutions, et nous verrons qu'on les a employées toutes les deux.

1° On peut faire appel, sur les ondes, aux auditeurs de bonne volonté, pour qu'ils fassent savoir s'ils reçoivent les émissions, si elles sont audibles, etc...

2° On peut recourir à un « monitoring », c'est-à-dire charger des observateurs commis à cet office d'écouter ces émissions en prenant des notes et d'en faire systématiquement rapport.

De ce fait, nous disposons de tels rapports de monitoring, et ils concernent précisément la période du 24 novembre au 8 décembre 1960 qui est celle de l'évasion, de la fuite, de la poursuite et de la capture de Lumumba.

Et il n'est pas exagéré de parler de « Guerres des Ondes » à propos de ce que ces rapports nous permettent de découvrir. Et j'écris bien « guerres » au pluriel, car on en découvre deux qui se livraient simultanément.

La première était intérieure. Elle consistait essentiellement en une forme renforcée de censure (ou d'autocensure). Lumumba est passé sous silence, ignoré jusqu'à paraître inexistant, ou, à partir de son arrestation, est présenté comme « communiste ». Tshombé et la sécession katangaise sont un peu mieux traités et l'on passe notamment sous silence leurs accointances étrangères<sup>2</sup>. Le Congo qui a pignon sur rue, pour l'émetteur, c'est celui de Léopoldville, avec le colonel Mobutu et le gouvernement Iléo et, surtout, le Président Kasavubu, mentionné à tout bout de champ, à propos et hors de propos, dans des termes dithyrambiques.

La seconde vient de l'extérieur. Manifestement, un émetteur tiers a par moments empiété sur la fréquence congolaise, rendant l'émission inaudible. On lui attribué diverses identités: Moscou ? Varsovie ? Mais aussi Radio Free Europe<sup>3</sup>. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il émettait la plupart du temps dans une langue slave.

Mais on a aussi capté, venant de cet émetteur mystérieux, des émissions d'information en français par lesquelles ces perturbateurs s'efforçaient de donner des nouvelles de Lumumba.

Bonne lecture !

Guy De Boeck

#### **Note technique.**

Comme on s'en doute, ces documents ont emprunté des voies quelque peu tortueuses et détournées. Visiblement, les documents dont nous avons pu disposer ont été réalisés en scannant, non pas des originaux, mais des copies carbone. Cela en rend par endroits la qualité et la lisibilité contestables.

---

<sup>2</sup> Alors que, à ce moment-là, Tshombe est pratiquement tenu à bout de bras par les Belges et l'UMHK. En tous cas, la présence de ses « amis étrangers » était bien plus visible que celle des hypothétiques « amis soviétiques » de Lumumba.

<sup>3</sup> Emetteur américain situé en Europe occidentale, émettant de la propagande anticommuniste en direction des pays d'Europe de l'Est et dans leurs langues. On était alors, faut-il le rappeler, dans la période la plus glaciale de la guerre froide.

Monitor/ SG

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination  
de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de  
la République du Congo.

-----

24/11/60

Réception moins bonne que celle de la veille en début d'émission. Même présentation. Programme de musique congolaise. Mais à 19h 30, M. Capella remercie les auditeurs d'être à l'écoute et annonce: "Vous aurez bientôt de nos nouvelles. Vous pourrez écouter le bulletin d'informations ainsi que le reportage en différé des obsèques nationales faites au Lt-colonel Kokolo, à la suite de l'agression du Ghana sur le territoire de la République du Congo". Un long silence suit, puis la musique congolaise reprend. A 19h45 débute le 1er bulletin de nouvelles des émissions mondiales de la République du Congo, suivi du reportage des obsèques nationales faites au Lt Colonel Kokolo.

Dans le bulletin des nouvelles, M. Capella cite Belga et l'Agence congolaise de presse. Il cite Belga en disant qu'une délégation de M. Iléo doit se rendre à K'ville. L'Agence congolaise de presse s'élève contre le rôle des belges au Katanga. Suivent des communiqués et notamment celui de l'Abako qui dément les bruits selon lesquels le colonel Mobutu serait responsable de la mort du Lt colonel Kokolo.

M. Capella fait ensuite une revue de la presse belge très détaillée. Il met surtout l'accent sur "l'agression ghanéenne" et sur la victoire remportée par M. Kasavubu à l'ONU.

Reportage: obsèques nationales colonel Kokolo.

- Ambiance cité africaine.
- Cortège
- Service religieux: église protestante (fs - lingala)
- église Ste Marie, dans l'ancienne cité (3 autres militaires)
- Allocution commissaire à la Défense Kasali.
- Allocution Bolikango
- Allocution Directeur service Information Brazza
- Mélodies (danses)funèbres

Chant de l'indépendance

Fin d'émission à 20h 15.

-----

Monitor / SG

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination  
de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la  
République du Congo.

---

25/11/60

Excellente réception (Overall 5).

L'émission débute par l'annonce habituelle suivie d'une marche militaire. Même programme musical de musique congolaise de 18h à 19h30, entrecoupé par l'annonce "vous qui êtes à l'écoute, faites-nous..."

- A 19h 30, indicatif RCB pour le bulletin de nouvelles, gong, puis annonce du bulletin de nouvelles (voix de femme)  
Le journal parlé dure de 19h 30 à 19h 45

Un quart d'heure de musique congolaise clôture l'émission.

Chant de l'indépendance - Fin d'émission à 20h.

Journal parlé:

Il est 19h30 à Léopoldville; voici notre journal parlé.

Au micro: Jean Dievi.

"Au sommaire de ces informations vous pourrez entendre des nouvelles de la République congolaise et d'autres qui la concernent. Actualités africaines et mondiales et à la fin quelques communiqués d'intérêt local.

- M. Joseph Iléo, premier ministre désigné par le président de la République congolaise a remis à la presse le texte suivant: Le voyage à N.Y. du Président de la République du Congo, M. Kasavubu a atteint son but. La délégation congolaise légale est admise, à siéger au sein de l'assemblée des N.U. dont la République du Congo est membre. Malgré les manœuvres et les difficultés de toutes sortes suscitées par le Ghana, la Guinée, la République Arabe Unie, le Maroc et consort, soutenus par la Russie communiste et ses satellites, le Président Kasavubu entre avec une victoire en poche. Les détracteurs de la République du Congo ont une fois de plus échoué dans leur action néfaste de destruction de notre jeune état. La vérité longuement bafouée par la mauvaise foi et la méchanceté apparaît lentement mais irrésistiblement. Comme un rayon de lumière, elle perce le brouillard épais et sombre de mensonges et de crimes, que ceux qui ont fait un pacte avec le diable - pour employer leur

propre expression - avaient répandu sur notre pays. La vérité dit-on finit toujours par triompher. Au Congo, comme ailleurs, elle aura raison de la fausseté et de la fourberie. ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~

- Devant le problème congolais, le bloc afro-asiatique s'est révélé ce qu'il est en réalité. Les liens artificiels, que certains ont provoqué pour réaliser des intentions fascistes ont craqué, en dégageant les véritables amis du Congo et de ceux qui ne cherchent qu'une chose: exploiter sous d'autres formes le jeune État.

Si le colonialisme belge n'a pu résister devant la volonté du peuple congolais, pour recouvrir son entière liberté, aucune autre forme d'exploitation ne peut espérer se substituer à ce fléau.

Aujourd'hui la République du Congo peut faire entendre sa voix à l'ONU.

- Sur le plan interne, le dénouement de la crise est retardé par l'agissement des dirigeants de l'ONU au Congo. Loin d'appliquer objectivement les principes honorables de cette institution, de la paix et de l'ordre, ces derniers par des manœuvres et des intrigues bien montées stimulent le désordre et favorisent le chaos. Ces intrigues et ses manœuvres vont jusqu'à chercher à opposer au Congo, certains pays africains amis.

Les derniers événements douloureux de Léopoldville en sont un exemple parmi d'autres. On ne peut que difficilement admettre que ces dirigeants choisissent aux principes salutaires de l'ONU plutôt qu'à des influences partissanes de leur pays d'origine et autres dont les mobiles vont à l'encontre de la liberté et des intérêts du peuple congolais. A tout cela, le peuple congolais oppose et continuera à opposer sa ferme détermination de sauvegarder sa liberté et son indépendance totale.

- Arrivé aujourd'hui à Paris venant de N.Y., le président Kasavubu s'est déclaré ~~par~~ très satisfait de la décision de l'assemblée générale de l'ONU qui a reconnu sa délégation. Après avoir indiqué que le départ de la commission de conciliation de l'ONU a été retardé à sa demande formelle, le président congolais a exprimé ses réserves quant à la mission qu'aurait à assumer la commission de conciliation de l'ONU, qui comme on le sait, a été constituée en dehors des représentants de la République congolaise. A cet effet M. Kasavubu avait d'ailleurs dit: "J'hésite à accepter le mot de conciliation. Concilier qui ou qui? Nous ne voulons accepter aucune influence étrangère, et-il ajouta. Pas même, celle d'autres États africains.

Le président Kasavubu qui devait se rendre à Brazzaville, pour le 1er anniversaire de l'indépendance de la République du Congo ex-français, a rendu hommage à l'Abbé Fulbert Youlou pour son interve-

tion loyale et pleine de bon sens à l'Assemblée Générale de l'ONU.

#### La presse américaine et le Congo:

- Dans son éditorial, le journal américain N.Y. Times a notamment écrit aujourd'hui que pendant sa lutte pour la reconnaissance aux NU et qui a pris fin si heureusement cette semaine, M. Kasavubu a fait preuve d'une dignité et d'une fermeté qui augure bien de l'avenir. Parlant de l'énorme tâche qui attend le président congolais, celle de mettre fin à la crise congolaise, par la formation d'un gouvernement capable de faire marcher le pays, le NY Times ajoute: "Le Prés. Kasavubu devra démontrer au peuple congolais et au monde, qu'il n'est l'homme de personne et que le gouvernement n'appartiendra à personne."

- Le chef de l'état congolais, M. Kasavubu arrivera à Léopoldville via Brazzaville, demain samedi, à 8h40. Le chef de l'état passera en revue les troupes de l'armée congolaise au boulevard Albert 1er. Il ira s'incliner au cimetière de Makala, sur les tombes de nos vaillants militaires, morts au début de la semaine.

Le président cong. empruntera le parcours suivant: Beach, Avenue Baron Wahis, Avenue des Aviateurs, Bd Albert 1er, Prince Baudouin, Avenue Gambela, rue Mozenda jusqu'au cimetière de Makala. De là, le président regagnera sa résidence par Gambela, Prince Baudouin, Mahieu, et Roi souverain.

A cette occasion, la circulation routière sera interdite sur l'avenue Wahis, des aviateurs et sur le tronçon du Bd Albert, compris entre la gare de Léo-Est et l'avenue Gillain, à partir de 7h40. Le stationnement sur ces avenues est interdit, à partir de ce vendredi soir, à 20h.

- M. Mazionki (?) directeur du bureau politique du MNC Kalondji, a déclaré à la presse: "Nous nous voyons aujourd'hui consolés par la victoire du président Kasavubu à l'ONU. Nous nous inclinons devant le courage qu'a pris notre armée pour expulser le diplomate ghanéen. Nous nous efforcerons aussi d'obtenir par tous nos moyens le renvoi des troupes du Maroc, de la Guinée, de l'Inde, de la RAU, envoyées chez nous, non pas pour nous aider, mais pour nous asservir.

M. Mazionki a demandé à la population d'acclamer le prés. Kasavubu

- Le Conseil de territoire de ~~KALONDI~~ Lukula a adressé au chef d'état congolais, M. Kasavubu, le télégramme suivant: "Vous félicite chaleureusement pour réussite ONU. Vous souhaite bienvenue, et reste solidaire votre action."



- Les députés nationaux Unilambo(?) et Mopiti ont envoyés le télégramme suivant au président du Gouvernement provincial du Kivu et à l'Assemblée provinciale du Kivu: "Vous félicitons pour ténacité lutte contre communisme et adhérents. Vous prions ne jamais collaborer usurpateurs Gizenga et communistes dont mission corrompre armée pour causer sédition et détruire institutions établies. Intéressés avoir intentions manifestes belliqueuses. Faisons appel représentants du peuple ... population Kivu, arrestation tout fauteur troubles dans toute l'étendue province, genre soumis à eux, Gizenga et compagnie; suivent exemple Kasavubu victorieux reconquête de notre souveraineté nationale. Vous assurons notre appui et franche collaboration. Considération.
- Nouveau directeur Regidese et colectric a fait un voyage à travers le Congo et a nommé des congolais aux postes de commande.
- Capitaine britannique Roberts qui avait été détenu par l'ONU, devait arriver aujourd'hui en Europe.
- Au Katanga, Svariste Kimba a fait savoir que des contacts officieux ont été amorcés avec les forces de l'opposition et qu'une solution interviendra sans doute dans les 2 mois.

#### Actualités africaines:

- Mauritanie: délégation sénégalaise - délégation Cote d'Ivoire Fêtes indépendance. - délégation tunisienne
- Haute Volta: Commission du Fonds de développement
- Guinée portugaise: troupes pour renforcer garnison Angala-Mozambique
- Afrique du Sud: Manifestation contre projet de Fédération.

#### Nouvelles internationales:

Paris: Michel Debré et Couve de Murville en route pr Rome

Londres: Lord Balfour, ambassadeur extraordinaire aux cérémonies de l'indépendance de la Rép du Congo/Brzza et de la Rép. Centrafricaine.

Israël appuiera la candidature de la Mauritanie aux NU

#### Autres nllles du monde:

- Le Pape a 79 ans
- Bébé Kennedy

#### Communiqués locaux

Dernière minute: Nous apprenons que le chef de l'état arrivera à Brazzaville à 0h40, comme prévu, mais il n'arrivera à Léopoldville qu'au début de l'après-midi, à 14h15. Il passera les troupes en revue et ira déposer une gerbe de fleurs sur les tombes des soldats victimes de l'agression ghanéenne. Unemesse solennelle sera célébrée à l'église Ste Marie à 9h. Toute la population est cordialement invitée

Vous venez d'entendre notre journal parlé. Ici Léopoldville, Radiodiffusion nationale de la Rép du Congo, émettant sur la

bande des 30m99 (?) soit 9700 kcs.(?)

---

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de  
l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République  
du Congo.

26/11/60.

Très bonne réception.

L'émission débute comme d'habitude. Le programme musical enchaîne, entrecoupé par la même annonce demandant les résultats d'écoute. Vers 18h10, M. Capella souhaite aux "amis lointains de Léopoldville, de passer une excellente soirée".

A 18h15, le Commissaire GI adjt à l'Information annonce: "Nous interrompons notre programme musical pour vous faire entendre un reportage en différé de la conférence de presse, tenue à N.Y. par M. Kasavubu, président de la République du Congo."

"Nous attirons votre attention sur le fait que nous organisons à partir de demain, des émissions d'essai en anglais à destination de l'Amérique du Nord. Nos émissions en anglais seront diffusées tous les jours de 23h à 1h, heure de Léopoldville, sur la bande de 25 mètres.

- 19h10 - Suite programme musical.
- 19h35 - Bulletin de nouvelles.
- 19h36 - Emission interrompue
- 19h45 - Reprise émission - fin bulletin d'information - Musique.

Fin d'émission, à 20h5, mais on continue à entendre en sourdine une chronique, qui fait le procès du Ghana.

Conférence de presse M. Kasavubu; à N.Y.:

Mesdames, Messieurs,

Je suis heureux de me trouver parmi vous. Je dois vous assurer que j'ai été ému de l'accueil que j'ai reçu ici à N.Y. Je n'avais pas l'intention de faire une conf. de presse, ici, en Amérique, avant que toutes les questions soient traitées. Mais il faut quand même qu'on vous donne certaines idées, dont vous aurez besoin, pour votre information.

La première chose que je pourrais vous parler, c'est que les événements qui se sont passés au Congo n'ont pas un caractère particulier. Ce sont des événements qui se sont passés dans toutes les colonies, qui sont devenues indépendantes.

Il est évident qu'à l'étranger ces événements ont été inconsiderablement rendus dramatiques. Mais nous qui vivons les événements nous pouvons vous dire, que tout espoir est là, que toutes les possibilités sont encore là et qu'il n'y a rien de perdu. Notre temps est là et nous arriverons toujours à solutionner nos problèmes, dans la concorde nationale.

Une deuxième chose que je voudrais vous signaler, c'est que nous sommes très reconnaissants, envers les pays qui nous ont aidé, qui nous ont apporté spontanément leur aide et ils pourront compter sur le Congo lorsqu'il sera définitivement consolidé. Il s'agit de consolider sa structure politique et territoriale, tout en conservant l'unité du Congo.

Vous vous rappelez que le Congo a déjà fait des manifestations de compassion pour les autres pays du monde. Si aujourd'hui, il y a des pays qui compatissent avec le Congo, le Congo également compatira, à l'avenir, avec n'importe quel pays; parceque les difficultés qui se passent aujourd'hui au Congo, se passent également dans les autres pays. Nous apprenons ça nous même, ce sont des difficultés du commencement. Tout commencement a des difficultés. C'est comme ça que nous souffrons pour le moment. Il s'agit de nous organiser tout doucement pour arriver à la pleine organisation de notre pays. Vous pouvez fonder tout espoir sur le Congo. Le Congo est déjà intervenu pendant la dernière guerre mondiale, pour aider l'Europe à devenir libre et que si aujourd'hui le Congo est en difficulté, demain ce sera peut-être votre pays qui sera en difficulté et le Congo, vous pouvez être sûr, interviendra également, pour soulager votre pays qui est en difficulté. Mais dans tout cela, le Congo pourrait aider les autres nations, - vous savez bien que le Congo a toutes les possibilités - et une fois que ces possibilités seront réalisées, nous pourrions aider n'importe quel pays qui seront dans le besoin.

Il a déjà participé en plusieurs endroits, en Europe, il est sorti de son territoire, pour aller défendre les autres territoires, les belges et l'Europe. Cela vous montre que nous restons dans la famille de l'humanité pour le monde entier et pour la paix du monde. Maintenant, je ne m'élargirai pas si longtemps, ici, - je vous demande -, parceque si je continue à parler, il y aura des choses qui vous intéressent, il y a des choses qui ne vous intéressent pas. Pour les choses qui ne vous intéressent pas, ce serait une perte de temps pour vous et moi. J'aurais voulu que vous me posiez quelques questions et j'essayerai de répondre, dans la mesure de mes moyens.

#### Applaudissements

- Pouvez-vous parler de vos conversations, samedi ou peut être aujourd'hui avec M. Dayal?

- Quelles conversations?

- M. le président, vous avez parlé avec M. Dayal, n'est-ce pas?

- Pas aujourd'hui. Je l'ai vu, mais pas officiellement.

- Voulez-vous parler de cette entrevue?

- Pas maintenant, je m'excuse.. Je vous en parlerai plus tard, il le faut..

- L'opinion publique américaine croit que M. Lumumba a eu ou a des liens assez étroits avec les soviétiques, et que si M. Lumumba revient au pouvoir, au point de vue du monde libre, ça pourrait diriger le Congo, vers le bloc oriental. Que pensez-vous de ce fait?

- Ici, évidemment je n'ai pas l'intention de provoquer de discussions sur ce problème. Mais ce qui nous intéresse, pour nous, c'est de conserver notre indépendance, dans son entièreté. Parceque nous avons acquis une indépendance totale et nous n'accepterons jamais, au grand jamais, l'influence d'où quelle vienne.

Evidemment, à un certain moment donné on nous avait posé la question de savoir, si au Congo, il y a des communistes. Et nous avons toujours répondu que si il y en avait, ce sont des communistes inconscients, qui ne se rendent pas compte. Mais quand nous avons constaté des indices, nous avons réagi, et le plus durement possible.

Vous connaissez les événements. Nous ne voulons pas des influences extérieures à notre pays. Nous voulons rester indépendants et libres.

~~M.~~ M. Le président, j'ai eu l'occasion, il y a quelque temps, d'interviewer les messieurs qui devaient représenter le Katanga, lesquels ont déclaré à l'époque, quand ils sont venus aux E.U., que leur querelle principale avec M. Lumumba était qu'il était en faveur d'une république, très centralisée, pour le Congo. Et qu'eux même tenaient pour une fédération, plus ou moins étroite.

Quelle est votre propre position vis à vis de la République Centrale, ou de la Fédération pour le Congo?

- Ma position c'est certainement de résoudre ce problème. Il faut tenir compte qu'au Congo, il y a diversité, comme ici, en Amérique, il y a diversité. Et ne pas tenir compte des diversités pour nous, c'est capital. C'est pour ça que nous avons suggéré dès avant l'indépendance, une sorte de décentralisation. Cela ne signifie pas qu'on morcelle le pays en plusieurs parties, mais signifie simplement facilité d'administration du pays, par une structure qui tient en même temps compte et de l'unité du Congo et de ses diversités. Cela pour favoriser l'élanement de l'économie générale du pays, parce que un pouvoir trop centralisé néglige cette partie et ainsi il n'y a pas d'équilibre économique dans le pays. Nous voulons donc que dans tout le pays du Congo, il y ait une économie équilibrée, et pour ça il faut des artisans dans tous les coins.

- M. le Président, il y a beaucoup de confusion à l'égard de M. Lumumba. Chaque jour, on nous dit arrêté, puis libre encore, chaque jour arrêté encore.. Qu'est ce qu'il y a la confusion au Congo?

- Vous devez savoir, mes chers amis, que dans chaque pays, il ya ce qu'on appelle une constitution. Pour nous c'était une loi provisoire. La constitution viendra par-après. Mais c'était nécessaire que chaque pays ait quand même une base pour commencer sa vie. Ainsi donc vous avez dans chaque pays, une constitution. Et lorsque le pouvoir prend des décisions suivant la constitution, tant qu'il y a un qui ne se soumet pas à la constitution, qu'est-ce que vous faites, même ici en Amérique? Et si celui qui est révoqué ne se soumet pas, comment est-ce qu'on appelle ça? Nous considérons ça comme une rébellion. Et dans tous les pays du monde ça arrive parfois, qu'il ya l'un ou l'autre qui ne se soumet pas à la constitution. Et alors, à ce moment là, qu'est-ce qu'il faut faire? Il y a deux choses à faire: ou bien on ramène le type à de meilleurs sentiments, ou bien on le met juger par le peuple ou bien il y a des ~~MAJORS~~ qui interviennent. C'est une difficulté qui n'est pas neuve dans notre pays. Cela ne doit pas vous étonner ça finira un jour.

- Le Daily news désire savoir pourquoi est-ce que le gouv't ne peut pas, maintenir discipline dans l'armée et quand les européens peuvent rentrer en sécurité au Congo?

- Pour ceux qui connaissent l'histoire de l'humanité, ils doivent savoir que dans chaque pays, il ya des moments où les gens ne savent plus où il faut aller. Je vous ai dit tantot que ces difficultés que nous vivons n'est pas le Congo seul qui a vécu. Mais cela ne veut pas dire qu'on ne trouvera pas de solutions, et qu'on n'arrivera pas à un moment de tranquillité. Au moment où on cherche la solution on ne peut pas toujours dire que demain nous avons la paix, et la tranquillité. Nous avons bon espoir que nos solutions seront trouvées. Que ceux de bonne volonté n'attendent pas pour habiter au Congo. Ils doivent rester là-bas ~~à lutter~~ lutter comme les autres. Ceux qui aiment un pays parcequ'il est en paix et en prospérité, ne sont pas de vrais compatriotes.

- M. le Président quand j'étais à Léo, j'ai eu de longues discussions avec M. Lumumba. Il a assuré la presse étrangère, qu'il n'acceptera pas intervention des pays communistes et de l'Est dans des affaires du Congo. Voulez-vous commentez, si ça c'est un point d'accord entre vous et M. Lumumba?

- Je crois avoir déjà répondu à cette question. Notre doctrine si vous voulez, c'est de conserver notre indépendance dans son entièreté. Nous avons demandé une indépendance totale, et nous voulons la conserver. Je ne sais pas pourquoi vous posez la question. Avez-vs constaté que le premier ministre aurait des attractions avec l'autre côté. Ceci il faut d'abord que vous le démontriez. Parceque je pensais qu'il n'était pas indiqué ici d'engager des difficultés entre le pays et nous. Mais je vous ai dit que pour nous, nous sommes vigilants. Nous veillerons d'où viendra l'influence néfaste de notre pays. Et là nous mettrons toujours obstacle. Alors si dans votre intervention, il y a eu de pareilles affaires, vous devriez savoir que nous, nous devrions agir, pour éviter que des influences de ce genre s'infiltrerent chez nous.

- Il ya quelques jours M. Kimba citait les paroles de M. Tshombé, suivant lesquelles M. Tshombé serait prêt à assister à une conférence de la Table ronde avec des représentants de Léopoldville, à condition dit-il que l'indépendance politique du Katanga, soit sauvegardée.  
Qu'est-ce que vous pensez de cette condition?

- Si le Katanga pose des conditions, Léopoldville posera également des conditions, comme Stan(2) posera des conditions, ainsi de suite. C'est pour ça que je vous ai dit que nous avons convoqué une Table Ronde, pour discuter toutes ces questions.

Il y aura des conditions, il n'y aura pas des conditions, ça c'est à la Table ronde qu'on verra. Il n'est pas question de conditions dans un même pays. Si c'est pour le bien du pays, on l'accepte. Si ce n'est pas pour le bien du pays on ne l'accepte pas.

Il ya des États qui composent l'Amérique, est-ce que l'Amérique pose des conditions au gouvernement central? Chaque État, est-ce qu'il pose des questions? Si il y a des questions maintenant, c'est parceque notre structure du pays, n'est pas encore établie et quand la structure du pays sera établie ce sera la réponse à votre question. Pour le moment nous ne pouvons pas considérer une revendication de gauche à droite, mais nous allons rassembler toutes nos volontés de la nation, et c'est à la Table ronde que nous allons décider, si il faut considérer l'une ou l'autre suggestion. Ce sont des suggestions et non pas des conditions pour la construction du pays. Ce ne sont pas des revendications, parceque je suis convaincu, que Tshombé est aussi décidé à construire le pays, comme tous les autres leaders du Congo, sont décidés à construire leur pays. Ce ne sont pas des revendications se sont des matériaux pour la construction du pays.

- M. le président quel est votre programme pour le développement économique du Congo? Et comment est-ce que ce programme sera réalisé?

- Cette question que vous posez : ce que nous cherchons pour le moment c'est d'abord de ~~xxxxxx~~ donner du travail à tous les chômeurs, pendant que les leaders politiques se réunissent; promouvoir l'industrie, le transport, L'importation et l'exportation est déjà établi pour le moment. En un mot je dois vous dire, que malgré que nous manquons, malgré qu'on a prétendu que nous manquons de techniciens, je dois vous assurer que la base économique du Congo est entière, bien que l'agression belge avait comme objectif d'attaquer

notre économie; notre base économique reste entière. Nous allons bientôt la mettre en marche. Des techniciens tous les pays peuvent en manquer. On cherche alors là où il peut en trouver. Nous ferons la même chose. Là où nous manquons de techniciens, nous le ferons savoir mais seulement, nous voudrions d'abord faire l'inventaire de nos matériaux. Quand le belge est parti, il ne nous a pas fait l'inventaire, il est parti avec les clés de tout et nous tirons notre plan. Nous allons faire l'inventaire de ce qu'ils ont laissé, et qui nous revient et nous allons estimer combien de techniciens il nous faut; et nous ferons part à tous les pays qui veulent nous aider, bénévolement, à une condition, que il ne se mêle pas dans la politique intérieure du pays, ni dans les affaires du pays. Un technicien pour nous, c'est quelqu'un qui traduit notre pensée, dans ses formules. C'est nous qui décidons. Alors, le technicien traduit notre pensée. Et s'il ne traduit pas fidèlement, nous lui dirons de rectifier. Et si il a des raisons de ne pas suivre l'indication que nous lui donnons, il aura l'obligation de nous expliquer sa façon de penser. Et si nous voyons que sa façon de voir concorde avec l'intérêt national, nous l'acceptons.

Mais nous ne pouvons pas lui donner l'initiative. Il peut faire des propositions comme étant plus expérimenté que nous, il peut nous faire des propositions et ce n'est que quand ces propositions sont adaptées suivant l'intérêt national que ça peut passer à l'Oeuvre. Avant cela, nous ne pouvons pas admettre que les gens qui arrivent chez nous comme techniciens fassent les plans et les appliquent, en dehors de nous. C'est une aide que nous vous demandons quand nous vous demandons des techniciens. C'est une aide que nous vous demandons quand nous vous demandons des capitaux et tout consort. Et quand vous êtes installés dans le pays, il est de bonne règle qu'on suive la politique du pays. Il ne peut pas y avoir deux politiques dans un pays.

- M. le Président, pour éclairer un peu plus la question précédente accueillez-vous des techniciens belges? Préférez-vous traiter avec eux, directement ou par voie de l'ONU?

- Nous adopterons en ces matières la même position que n'importe quel pays, c'est à dire: quand nous aurons fait notre inventaire nous adressons à qui nous voulons, bien entendu, à qui nous voulons - parceque avant tout, c'est nous qui avons besoin de techniciens - Nous adresserons un appel à toutes les bonnes volontés. Il n'y aura aucune préférence. Nous ne cherchons que des bonnes volontés. Des bonnes volontés qui veulent nous aider pour l'édification de notre pays.

En ce qui concerne la Belgique, vous devez savoir que les relations diplomatiques ont été rompues, avec la Belgique et que il est de l'intérêt des techniciens belges d'abord d'être assurés par leur pays - et si ils peuvent être assurés par nous, être également assurés par eux. Mais si il y a un belge, par exemple; qui ....., Nous ne savons pas prendre cette responsabilité. Il faudrait alors, dans ces conditions, attendre jusqu'à ce que les relations diplomatiques seront rétablies. Parceque pour le moment, nous sommes occupés au relèvement de notre pays. Et nous ne voyons pas comment un peuple qui a été notre éducateur et qui nous a attaqué encore après, comment nous pouvons directement, maintenant rétablir nos relations. Il faut laisser le temps faire son travail.

- M. le Président, dans son rapport aux N.U., M. Dayal affirme que la présence des techniciens belges et le retour des techniciens belges au Congo, constituent une des causes de tension. Est-ce que vous partagez cet avis?

- Je ne voudrais pas, maintenant commencer à discuter la question du rapport de M. Dayal, parcequ'il me faudrait beaucoup de temps. Il y a beaucoup de points à discuter là dedans. Ce que je peux dire, c'est que, quand nous avons été attaqués par les belges, nous avons demandé à l'ONU d'évacuer les troupes belges, de notre territoire. J'étais tout étonné d'entendre, que le fonctionnaire de l'ONU, qui a été chargé de rapatrier les belges, c'est encore lui qui se plaint de la présence des belges. A quoi nous pouvons conclure qu'il n'a pas fait son devoir. Ilx devait les renvoyer, puisque nous l'avons appelé pour cela. Et alors, qu'est ce qu'il a fait entre temps. Il s'est occupé de la politique intérieure du pays. C'est tout ce que je peux vous dire. Parceque, si il avait fait ce qu'il devait faire, il n'aurait pas parlé de la sorte. Et il y a un peu de tout dans ce rapport. Je ne m'éterniserais pas à commenter ce rapport, qui a été jugé d'ailleurs tendancieux.

- Ets-ce que vous êtes d'accord avec le ministre des affaires étrangères belges qui a dit hier que l'intervention des Nations Unies a fait faillite.

- Je voudrais d'abord traiter dette question avec les responsables, avant que je ne le livre à la presse. Je m'en excuse.

- M. le Président, vous avez parlé de M. Lumumba, comme le premier Ministre. Est-ce que à votre avis, il est encore premier ministre.

- Je ne sais pas pourquoi on pose une question dont l'évidence n'est pas contestée. Dans un pays, quand on révoque un ministre, je crois qu'il n'est plus ministre. Il n'est plus ministre, il sera député, comme les autres.

- Vous avez dit que M. Lumumba était révoqué comme premier ministre. Mais la constitution du Congo dit que le Parlement doit donner son approbation à cette action.

Deuxièmement, quel était le vote populaire pour le chef d'état, M. Kasavubu et pour le premier ministre M. Lumumba? Qui a appointé les deux pour travailler ensemble dans le gouvernement?

Et troisièmement, est-ce que vous favorisez une solution par l'office de conciliation des africains?

- La première question, c'est de savoir, quand il ya un gouvernement constitué, le Parlement donne confiance. Je ne sais pas ce qui se passe dans les autres pays. Alors quand un ministre est révoqué le moins qu'on peut donner au parlement, c'est de demander s'il doute sur les raisons de révocations, c'est de demander des explications par les ministres qui ont signé conjointement avec le chef de l'état. C'est tout ce que le Parlement peut faire, dans la constitution que nous avons adoptée, pour commencer, et qu'on appelle la loi fondamentale.

Autre chose, après les élections quand ..... (fondu, traduction en langue indigène)..... Et quand cela est fait, si le Parlement a besoin des explications, mais il ne peut pas revenir sur la révocation. Cela est illégal. Et si maintenant un Parlement donne encore confiance à un gouvernement révoqué, il n'est pas dans la légalité.



Il peut demander des explications; pourquoi on l'a révoqué. Et les ministres qui ont signé avec le chef de l'état expliquent alors les raisons pour lesquelles ...

Deuxième chose, nous avons reçu des délégués des africains qui sont venus au Congo, il y a quelques temps pour réconciliation. Et ici, j'attire votre attention, et vous êtes excusés, parceque vous apprenez les choses de loin. Vous ne jugez pas les circonstances. Et c'est une raison de plus que vous réservez. C'est ce qui concerne certains pays, qui se sont réservés: ils n'ont pas avancés des jugements téméraires, comme on le dit. ~~XXX~~

Donc, dans leur esprit, ils croyaient qu'il y avait un conflit entre moi et le premier ministre Lumumba. Il n'y avait pas de conflit entre moi et le premier ministre. Seulement, il y a des pouvoirs qui m'ont été donnés par la constitution et ce pouvoir avec deux conditions: que si le gouvernement ne remplit plus le rôle qui lui a été assigné par la population, on peut le révoquer. Et quand on le révoque, il n'est plus question, qu'il présente sa démission et on nomme un nouveau gouvernement. Et ce nouveau gouvernement vient se présenter à la Chambre de nouveau pour obtenir la confiance.

Prenons par exemple ici, on révoque..

Vous vous ~~xx~~ rappelez qu'à un moment donné Charles de Gaulle a travaillé beaucoup en Europe, pendant les événements. Après la guerre, on lui a dit Monsieur vous avez fini, reposez-vous. Qu'est-ce qu'il a fait, il c'est retiré. Il a dit le peuple n'a plus besoin de moi. Il se retire. Mais après, on a encore eu confiance en lui, on lui a donné le portefeuille.

Et c'est ainsi que cela aurait dû être fait. Quand moi un jour on va me révoquer, je me retire. Et le jour où on m'appelle, je reviens. C'est comme ça qu'on sert un pays. Mais on ne doit pas s'accrocher, malgré tout, contre tout. Quand on révoque un ministre la première des choses à faire, c'est de se retirer, et attendre, donner le portefeuille à un autre. C'est comme cela que ça se fait dans tous les pays du monde.

Alors, la troisième question, c'était la question de conciliation. La conciliation, ce n'est pas une question de Kasavubu et de Lumumba. C'est une question de fond. C'est une question de structure. Et si nos amis nous avaient au moins d'abord consulté avant de venir concilier, ils sauraient qu'il ne s'agit pas de Kasavubu et de Lumumba, mais il s'agit de la constitution, elle même, qui est imparfaite à ce moment, parcequ'elle n'a pas prévu les structures du pays.

Nous avons fait une conférence en Belgique. Mais la Belgique a estimé que cette question était du ressort des congolais eux-mêmes - à juste titre d'ailleurs - et ainsi on a perdu déjà les deux premiers mois que nous avons vécu de l'indépendance, on a perdu cette question de vue. Et c'est la difficulté que nous vivons. C'est donc une question de structure. Et là vous voyez ça d'ici qu'il n'est pas question de conciliation de deux personnes. On aurait dû alors nous envoyer des techniciens, des juristes, peut être qui connaissent comment on fait la structure du pays.

Je crois que j'aurai encore l'occasion de vous voir. Je vous demanderai de me permettre d'abord de finir mon travail. Et quand j'aurai fini, je crois que j'aurai l'occasion - je ne promets pas parceque nous ne sommes pas maîtres des circonstances - que j'aurai peut-être l'occasion de vous revoir.

Alors , il reste encore une question posée par Mme. C'est que la question du Parlement. Beaucoup de parlementaires ne siègent pas. Notamment les parlementaires du Katanga. Parceque la question de structure n'était pas résolue. Nous allons donc convoquer une conférence nationale, ce que nous trouvons comme solution pour les difficultés que nous vivons , maintenant. La conférence nationale va déterminer les structures. Et une fois que tout le monde est d'accord sur la structure, nous soumettrons nos conclusions au Parlement. Parceque si maintenant on convoque le Parlement. Si demain par exemple je retourne au Congo, dans quelques jours; si le Parlement est d'accord pour ouvrir le Parlement et .. leurs collègues réunis pour la structure, nous serons les premiers à l'ouvrir. Mais pour le moment, /les parlementaires de province, il y en a qui ne veulent pas se présenter, tant que cette question de structure n'est pas résolue.

Nous allons donc convoquer, comme je l'ai dit, une conférence nationale, qui va réunir tous les leaders pour discuter les principes de base des structures politiques et territoriales de notre pays. Et après, certains parlementaires de province n'assistent pas aux réunions parcequ'ils revendiquent avant tout la structure du pays.

---

#### Bulletin de nouvelles:

19h35 - Au micro: Gilbert Bay

- Selon l'agence France-press, M. Lumumba aurait l'intention de gagner Stanleyville. En effet, le bruit court avec insistance, depuis quelques jours, rapporte l'AFP, que M. Patrice Lumumba va tenter de s'échapper de sa résidence de Léopoldville pour gagner Stanleyville. Il aurait demandé aux NU quelle serait leur attitude au cas où il quitterait sa résidence, pour se rendre à Stanleyville, où il souhaiterait enterrer son fils nouveau né, mort récemment en Suisse. Toujours selon cette agence les NU permettraient à M. Lumumba de quitter sa résidence où disent-elles, elles ne le tiennent pas prisonnier, mais elles ne lui feront pas escorte. Derrière le désir de donner à son fils une sépulture, dans sa ville favorite, continue l'agence France-Press, il semble que M. Lumumba dissimule d'autres préoccupations.

Tout d'abord la victoire de M. Kasavubu ~~XXXXXXXX~~ devant l'Assemblée générale réduit à néant les chances du ler ministre révoqué ~~XX~~ de revenir au pouvoir, par voie de réconciliation.

M. Lumumba a d'autre part raison de vouloir partir. La fusillade de l'ambassade du Ghana ~~XXX~~ ~~XXXX~~ tragiquement lui démontrer qu'il ne fallait pas trop compter sur la passivité de l'armée nationale congolaise.

Mais vouloir partir est une chose. Réussir en est une autre. Le problème de sa fuite est une entreprise difficile, conclut l'AFP

- A Coquilhatville, un service de Requiem à la mémoire du Lt-Colonel Kokolo et des soldats de l'armée nationale congolaise tombés lors des évènements de lundi a été célébré sur tout l'étendue de la province.

---

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de  
l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo.

27/11/60

Très bonne réception

18h "Le coeur de l'Afrique appelle l'Europe"  
Hymne national

Programme musical

19h30 Bulletin de Nouvelles

20h Fin d'émission  
Hymne national

L'émission ne comportait plus aucune annonce en français. Par contre, tous les quart-d'heures, elle était entrecoupée de l'annonce suivante, en anglais: "This is the heart of Africa calling the World. This is Leopoldville, the National Broadcasting network of the Republic of the Congo, transmitting to the World, in the 25.43 meter band, at 11.795 kcs."

"We kindly request the people who are listening in to send a report of their reception of these trial broadcast to Radio Congo, P.O.B. 3171, Leopoldville, Republic of the Congo."

19h30 - Indicatif

Gong

Au micro; Jean Dievi.

- Nouvelles du Congo:

A Léopoldville, La journée a été particulièrement marquée par le retour du chef de l'état congolais. M. Joseph Kasavubu, président de la République du Congo est arrivé à Léopoldville, cet après-midi. Il a été accueilli triomphalement par une foule nombreuse, évaluée à près de 200 mille personnes.

Malgré un soleil accablant, une foule nombreuse stationnait aux abords des principales artères de la capitale, où devait passer le cortège présidentiel. La grande route qui relie l'aéroport au coeur de la ville était noire de monde. Femmes, hommes, enfants, tout Léopoldville avait tenu à accueillir le président de la Rép.

A L'aérodrome de N'djili, une foule évaluée à près de 2000 hommes attendait le prés. Kasavubu. De bonne heure les invités officiels et le corps diplomatique étaient au grand complet à l'aérodrome. Les commissaires généraux, les officiers militaires, M.M. Dayal et Linof, respectivement représentant du secrétaire Gl de l'ONU et chef des opérations civiles de l'ONU, le général Ryckye, conseiller militaire du Sec. Gl, MM Scott, le Dr Ghaleb, M. Carpentier, respectivement ambassadeur de Gde Bretagne, de la RAU. Les ambassadeurs de Suisse,

Suède , de la Yougoslavie, de l'Inde, le Consul Gl du Japon, le Vice Consul des EU, le chargé d'affaires du Libéria, M. Béchir, attaché à l'ambassade de Tunisie, M. Mazoum, directeur du bureau politique du Président Youlou, l'attaché militaire de Gde Bretagne, France, EU. Mgr Scalais, vicaire apostolique.

Du côté congolais , on remarquait la présence de tous les commissaires généraux, de celle du Col. Mobutu, du Président Iléo, de Mme Kasavubu, des Ministres Youni, Mabussa, Bolikanga, Gengé, les commissaires de police en chef, Mboto et Niangando, M. Niangwilé , commissaire spécial de la zone neutre et des hauts fonctionnaires.

L'avion présidentiel a atterri à l'aérodrome de N'jili à 16h40. Mme Kasavubu, le col. Mobutu et le vice-Président N'delé l'accueillait à sa descente d'avion. Le chef de l'état qui venait d'endosser un uniforme militaire blanc était accompagné de son officier d'ordonnance du président du collège des commissaires généraux, du col. Mobutu, chef d'état major, de son secrétaire particulier M. Fulbert Lujiyiyé.

Follement acclamé tandis que la musique rendait les honneurs, le prés. répond par un large geste de la main, aux acclamations de la foule en délire. De jeunes enfants qui apportent un bouquet de fleurs. Le col. Mobutu et Mme Albert N'dele lui présente le corps diplomatique, conduit par le nonce vicaire apostolique, les corps constitués et les parlementaires qui se trouvaient sur le même rang que le corps diplom.

Des cris vive le président , vive le roi jaillit de la foule. La musique joue la sonnerie au chef de l'état, puis le chant de l'indép. Ensuite le chef de l'état passe les troupes en revue tandis que les acclamations redoublent de plus belle.

Le prés. Kasavubu monte à bord de sa voiture découverte et salue une fois de plus d'un large geste de la main, qui lui est familier la foule qui l'ovationne et la voiture démarre suivie par une interminable file de voitures officielles et autres. Le cortège présidentiel traverse la route de N'jili, qui était noire de monde puis le Bd Albert ler, où les écoliers et une foule toujours dense l'accueillent. Précédée de 2 jeeps de la gendarmerie, la voiture présidentielle rencontre l'avenue Baudouin puis visite les principales avenues des communes africaines où l'attendaient depuis 2 heures les foules bariolées et extasiées

Ainsi donc , comme après son retour de la Table Ronde de Bruxelles où il fit s'accomplir la mission dont il est le principal pionnier, le combattant suprême de l'indépendance du Congo a trouvé un accueil délirant, à son retour des N.U. où il a fait accepter la délégation qu'il avait désignée.

- Le prés. Kasavubu est optimiste pr l'avenir du Congo. Au risque de me voir accuser d'engagement vis à vis de l'occident, je n'hésite pas à dire toute mon admiration pr le Gl de Gaulle, a déclaré à Paris au cours d'une interview, M. Kasavubu. Je l'avais admiré pendant la guerre. Il a alors non seulement sauvé la France, mais toute l'Afrique noire et c'est cette même Afrique qu'il a aujourd'hui rendue à son destin après l'avoir préparée.

Dès avant la conf. de la Table Ronde de janvier dernier à Bruxelles, j'avais dit aux belges: "Faites comme le Gl de Gaulle et vous vous assurerez notre amitié. Je suis sûr qu'au fond d'eux mêmes, les africains partagent mon sentiment d'admiration".

ON m'affirme a tal dit par ailleurs que la commission des bons offices de l'ONU a fixé son départ pour LXX le Congo au 5 déc. C'est une fixation très provisoire. Il m'appartient de confirmer ou de retarder cette date

suivant la situation que je retrouverai au Congo. Il nous faut d'abord reformer en faveur de l'acceptation d'une initiative de l'ONU, une opinion que les erreurs des responsables de l'ONU au Congo ont sérieusement déformée. C'est ce que j'ai dit sans ambages à M. Hammersjkoeld, a t-il dit. Un échec pour la commission des bons offices entraînerait un échec pour l'ONU toute entière. Pour l'arrêter il faut me laisser le temps de liquider parmi la population la méfiance qu'elle éprouve. Je m'attellerai aussi à la préparation de la conf nationale à laquelle j'inviterai tous les leaders congolais."

" Quant à M. Tshombé, je crois que rappelé à son devoir de congolais, soustrait à toute influence étrangère, il comprendra la nécessité de préserver l'unité du Congo. La conf. nat. pourrait décider de la constitution d'un état fédéral, celui-là même que j'avais proposé à la T. R. de Bxilles et que M. Tshombé aurait je crois accepté. En chef d'état constitutionnel, comme je suis et veut rester, je me rangerai de l'avis et décisions de la majorité. Le Congo a connu des difficultés, a conclu le prés. Kasavubu. L'accession à l'indépendance se fait rarement sans douleurs. Je suis optimiste car je crois qu'il ne faut jamais dramatiser. Dans les pays africains, le Congo aura la place qui lui méritent son étendue et sa population.

- Télégramme de M. Titima à M. Badjonko, prés. ad intérim du Gouv't prov. de Stanleyville et au président de l'Assemblée de cette province. M. Titima, secrétaire du syndicat national des travailleurs congolais a écrit: demande réviser ligne politique pour faire assés valablement autorité. Signale que chaos stanleyvillois est défavorable masse laborieuse. Demande le respect des libertés individuelles. Politique de terreur fait toujours faillite. Stigmatise l'émigration des habitants de la prov. Orientale vers d'autres provinces. Appel à l'entente.

#### Nouvelles africaines:

Niger: convention signée à Niamey avec l'Allemagne  
remise de peine: geste de clémence

Sénégal: Accord avec la CEE pr développement du pays

ONU: Affaire indépendance Mauritanie (prise de position contre le Maroc)

#### Nlles internationales:

Japon: mission jap. à Paris.

Nigeria: pourparlers à Londres

France: Debré/interview TV italienne

#### Nlles diverses.

Faits divers.

---

EMISSIONS MONDIALES

SERVICE D'ECOUTE

28/11/60

Mônâtor/ SG

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale Congolaise.

Très bonne réception, dans l'ensemble. Mais brouillage intense à 18h 15, lors de la déclaration radiodiffusé du Président Kasavubu.

- 18h - Début d'émission

- Musique

- Emission entrecoupée d e l'annonce habituelle: "vous qui êtes à l'écoute ..." en français et voix de M. Capella

- 18h 15.- Déclaration de M. Kasavubu, résumée ci-après en raison de la mauvaise réception à l'écoute. M. Kasavubu a d'abord parlé en lingala, puis en français.

Ce soir, le président Kasavubu s'est adressé par radio au peuple congolais. Il s'est félicité de sa mission auprès des Nations Unies, qui a été un succès complet. Il a rendu un vibrant hommage au colonel Mobutu et à toute l'armée. Parlant des soldats congolais tués lors des de l'incident à l'ambassade du Ghana, il a souligné que leur sacrifice était une preuve de la discipline et du sens du devoir de ~~l'armée~~ ~~l'armée congolaise~~ l'armée congolaise. Il a également rendu ~~un vibrant~~ un vibrant hommage à tout le peuple congolais pour le soutien qu'il lui a apporté dans sa tâche délicate.

" La réception enthousiaste que vous m'avez réservée à l'occasion de mon retour, a -t-il déclaré en conclusion, est une preuve réconfortante de votre attachement au chef de l'état. J'en suis profondément touché et je vous en remercie bien sincèrement. Ainsi que je l'ai déclaré lors de mon intronisation, je suis et je demeure attaché à mon peuple, le peuple congolais en entier. Je défends et je défendrai toujours l'unité du Congo, avec toutes ses provinces, et je veillerai de toute mon âme et de toutes mes forces à l'intégrité nationale. Vive la République du Congo".

- 19h 30.- Bulletin de nouvelles.

Au micro: Gilbert Bay.

Niles de la République:

- Une foule en délire, difficile à évaluer, mais que l'on pouvait estimer à 250 mille ou même à 300 mille personnes, a réservé un accueil triomphal au président de la République du Congo, M. Kasavubu, qui a regagné hier après-midi Léopoldville, après son séjour à New York.

Groupés sur les 11 kms qui séparent l'aérodrome du centre de la ville, poussant des cris de joie frénétiques, agitant des branchages fleuris, /le cortège, des centaines de voitures couvertes de fleurs , devant

les congolais ont voulu ainsi marquer au chef de l'état leur reconnaissance pour le succès enregistré aux NU par sa délégation. M. Joseph Kasavubu, en uniforme blanc de général de l'armée cong. a été accueilli à sa descente d'avion par sa femme, puis par le col. Mobutu et M. Ndele,

Vice-prés. du Collège des Comm. Généraux.

Après avoir salué les membres du Corps diplom. et les hautes autorités de l'ONU, le chef de l'état a passé en revue un détachement .. de l'armée cong. Une délégation de femmes portant des caliquots de bienvenue poussaient des "Uhuru" strident tandis que du haut des terrasses congolais et européens mêlés applaudissaient le président, puis suivie d'une forte <sup>escorte</sup> militaire et d'une auto-mitrailleuse, la voiture découverte du Président a pris la route de Léopoldville entraînant dans son sillage des essains de congolais à pied, à bicyclette ou entassés dans des voitures, empruntant à toute vitesse la contre-voie de la route. Tant bien que mal, le cortège parvient à 4 kms de la ville où massés sur un pont la foule barra le passage aux voitures, lançant des fleurs et étendant sous les pneus des drapeaux aux couleurs nationales et du parti Abako, parti du président de la République. Des hommes et des femmes s'approchaient de la voiture, se prosternant ou tentant de toucher les vêtements de M. Kasavubu qui serrait les mains en souriant.

La même scène devait se reproduire au Bd Albert 1er, au coeur de la ville, où une foule nombreuse s'était massée. Le cortège traversa toute la cité africaine, pour se rendre au cimetière congolais, où le chef de l'état a rendu hommage aux soldats tués lundi dernier autour de l'ambassade du Ghana. A la tombée de la nuit, le Président a regagné sa résidence, sous les acclamations. On entendait même des cris de "Vive le roi".

Le chef de l'état a offert ensuite un banquet auquel il avait invité le Collège des Commissaires, conduit par M. Ndele, le Col. Mobutu, le chef d'état major de l'armée nat. cong., les membres du corps diplomatique, les membres du Gouvernement provincial, plusieurs membres du Gouvernement de M. Iléo, de hauts fonctionnaires et des officiers supérieurs.

Au dessert M. Albert N'dele a prononcé une allocution de circonstance remerciant le chef de l'état des efforts déployés à N.Y. pour faire admettre la délégation légitime du Congo aux NU.

Faisant allusion aux récents événements de Léopoldville, M. Ndele a déclaré notamment: "Ce qui importe pour nous, ce n'est pas de savoir qui a tort ou a raison, mais bien de voir où se trouve la vérité. Ceux qui nous accusent d'être les fantoches d'une certaine opinion savent-ils de qui eux, ils sont les fantoches? Nous au moins a conclu M. Ndele, malgré notre jeune âge et notre manque d'expérience, nous savons où nous allons et de qui nous dépendons."

Répondant à l'allocution de M. Ndele, le chef de l'état a brièvement retracé les difficultés qu'il a rencontrées à N.Y. pour l'admission de la délégation de la Répub. du Congo. Abordant ensuite le chapitre de l'assistance technique dont le Congo a besoin, le chef de l'état a déclaré notamment: "Le Congo choisira ses techniciens là où il lui plaît, sans aucune discrimination. Et si l'ONU est au Congo, c'est à notre demande. Une assistance technique ne peut donc se concevoir sans qu'il y ait un congolais au travail assisté par un technicien. Nous avons connu l'inverse du temps des belges. Et cela était la période coloniale. Mais cela n'est plus possible aujourd'hui. Aucun technicien ne peut venir ou revenir au Congo sans qu'il y soit expressément invité."

- Sous le titre "Le Congo à l'heure de M. Kasavubu", M. Paul Struye, président du Sénat de Belgique, commente ce matin dans la Libre Belgique, la victoire du Président congolais à l'ONU. M. Struye écrit notamment: M. Lumumba et ses ~~compromettants~~ compromettants supporters soviétiques ou soviétophiles, payent le prix de leurs propres erreurs et de leurs maladroites outrances. Si l'ancien premier ministre congolais n'avait pas ouvertement fait appel à l'assistance militaire de Moscou et si M. Zorine ~~étranger~~ et ses fidèles acolytes du bloc communiste n'avaient pas systématiquement traité M. Lumumba en membre de leur club, il serait peut être plus difficile à M. Kasavubu de se débarrasser de lui.

- Le Capitaine Robert rentré à Londres selon Reuter -(chef de l'armée baluba du Kasai)

- Reuter : les EU seraient disposer à renoncer à dix millions de dollars que lui doit l'ONU pour le transport des casques bleus au Congo.

"Généreuse contribution des EU - L'URSS a refusé de payer quoi que ce soit pour le Congo".

M. R: les forces de l'ONU pourraient être obligées de se retirer du Congo.

- A Léopoldville, l'agence congolaise rapporte qu'au cours de sa conférence de presse quotidienne le porte parole de l'ONU a déclaré que suivant un rapport remis par l'officier marocain qui garde la résidence de M. Lumumba, celui-ci avait quitté sa résidence, le soir vers 10h à bord d'une voiture, dans laquelle aurait pris place son chauffeur et son secrétaire.

Cette voiture aurait quitté la zone dangereuse à toute vitesse. Rappelons que M. Lumumba est sous le coup d'un mandat d'arrêt. Toute personne qui aurait des renseignements à son sujet peuvent en informer le poste de police le plus proche de son domicile. Toute personne rendue complice et ceux qui seront arrêtés en même temps que l'évadé subiront le même sort que lui.

#### Niles d'Afrique:

- Congo Brazzaville : manifestations indépendance
- Mauritanie: indépendance
- Rhodésie-Nyassaland: aspirations nationales/ sécession

#### Niles internationales:

- Des déclarations du Dr Kwamé N'krumah, président du Ghana, selon lesquels la Gde Bretagne, la France et les Etats Unis auraient appuyer les tentatives de la Belgique pour reprendre le contrôle au Congo ont été accueilli avec calme à Londres et n'ont pas fait l'objet jusqu'ici de commentaires officiels. Dans les milieux autorisés. On ne semble pas attacher beaucoup d'importance à ces accusations, qui en somme reflètent .. du Dr N'krumah devant l'échec de la tentative pour empêcher le Président Kasavubu de prendre la tête de la délégation cong. à l'ONU. Le président Kasavubu estime t-on en effet a constitutionnellement le droit de changer le chef du gouvernement. Quel que soit d'ailleurs le bien fondé juridique des arguments des adversaires du Prés. Kasavubu



et de ses partisans, on estime à Londres que les déclarations du Dr N'Krumah révèle un aspect de la lutte entre divers dirigeants africains pour le leadership du continent noir et pour l'unité de l'Afrique.

C'est dans ce contexte que l'on place l'annonce de la création d'un Parlement commun pour le Ghana et le Mali, décision qui doit soulever des problèmes délicats.

- Musique
- Fin de l'émission

Hymne national.

---

Monitor/SG

EMISSIONS MONDIALES

SERVICE D'ECOUTE

---

29/11/60

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo.

---

Très mauvaise réception en fin d'émission. L'écoute était bonne jusqu'à 18h30. A partir de 18h45, brouillage et fading. A 19h, un autre poste venait s'ajouter en interférence (langue slave). Brouillage intense: début bulletin de nouvelles qui en fin de compte devint absolument inaudible substitué par la musique d'un autre poste.

L'émission s'est déroulée dans l'ordre habituel entrecoupée par l'annonce aux auditeurs de M. Capella.

---

19h 30.

Bulletin des nouvelles.

Evasion de M. Lumumba: Aux accusations de M. Bolela, l'ONU répond qu'elle ignorait tout du plan d'évasion de Patrice Lumumba.

- Le Courrier d'Afrique accuse l'Ambassadeur de la RAU d'avoir aidé M. Lumumba à fuir

Le Maroc et la République Arabe Unie auraient pris des dispositions pour permettre à M. Lumumba de fuir en avion et de se rendre à New York.

Reste de l'émission inaudible.

---

Monitor /SG

EMISSIONS MONDIALES

SERVICE D'ECOUTE

30/11/60

Rapport d'écoute des émissions Mondiales à destination de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo

Très mauvaise réception: Overall 1/ et 2/  
Brouillage et fading. Un autre poste vient substituer Radio Léopoldville pendant toute la durée du journal parlé.

19h30: Journal Parlé.

Nouvelles de la République:

- Déclarations M. Nussbaumer sur évasion M. Lumumba: inaudible
- Lumumba aperçu selon certains à 50 kms de Kikwit
  - Lumumba pas encore arrivé à Stan.
  - De l'avis de certains observateurs il aurait regagné Accra.
  - Avis à la population: toute personne pouvant donner des indications sur le fugitif est priée de se rendre au poste de police le plus proche.

Elles d'Afrique:

Katanga: incidents Kabalo

Brazza: fêtes de l'indépendance - télégramme de Jean XXIII

Sénégal

Afrique du Sud

Nyassaland

Niger

Elles internationales.

Monitor/SG

EMISSIONS MONDIALES

SERVICE D'ECOUTE.

---

2/12/60

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo.

---

Emission ne comportant aucun "FLASH" avant 19h30 , sur l'arrestation de Patrice Lumumba.

L'émission parfaitement audible jusqu'à 19h30 se déroule comme d'habitude:

18h/ Le Coeur de l'Afrique appelle l'Europe: voix de M. Capella  
Hymne national  
Musique congolaise et annonces habituelles de M. Capella:  
"Vous qui êtes à l'écoute, faites nous plaisir ..."

BROUILLAGE INTENSE ET SYSTEMATIQUE qui commence avec le Journal Parlé à 19h 30 et qui se termine à 19h45 avec la fin du Journal parlé.

Pour la première fois le journal parlé est lu tour à tour par une femme (européenne: Ginette Landrain?) et par un homme (congolais: Joseph Mabita?)

---

19h 30: Journal Parlé: Brouillé

- Le Colonel Mobutu a annoncé l'arrestation de Patrice Lumumba. Mme Lumumba se trouverait à bord d'un bateau. Lumumba est arrivé à N'jili par avion à 17h15.

Arrestation MM. Kashamura , Okito ....

- Nouvelle concernant le Président Kasavubu: inaudible

- La speakerine commente: A la suite des mesures prises hier au Caire à l'encontre des entreprises belges, le porte - parole du Ministère des affaires étrangères a déclaré que l'affirmation selon laquelle la Belgique .... est ~~révoquée~~ dénuée de tout fondement et va à l'encontre du Droit international.

Plus loin la speakerine dit: "La Belgique ne se mêlent pas dans les affaires intérieures DE L'ETAT FEDERAL DU CONGO...."

Elle considère également la mesure égyptienne comme arbitraire.

- Une délégation de la Province Orientale arrivée à Léopoldville: province Orientale en péril et mettra tout en oeuvre pour la sauver.

- ..... Déclaration du directeur ~~politik~~ du bureau politique de M. Kalondji: coopération. Parle également de M. Tshombé .....

- Nlles des Balubas

Nouvelles d'Afrique; et du monde:

- Lagos

- Bourguiba

- Algérie

-Gde Bretagne :ONU / Payer opération Congo/Partager les frais.

- Libéria/Guinée

- USA: manifestations racistes / Daily telegraph.

-Kennedy: Williams/Aff. Africaines.

- On a trouvé le moyen de noircir une peau blanche et de blanchir une peau noire.

Communiqués:

- Le Foyer social de Lemba sera inauguré  
a l'

- Télégramme/administrateur de territoire de Boma: inaudible

- Liste de noms des personnes qui doivent se présenter le 5 décembre au Commissariat Général de l'Education Nationale. Ces personnes ont reçu DES BOURSE D'ETUDES POUR LA BELGIQUE.

La speakerine termine en annonçant une Actualité Congolaise présenté par M. Bolela, commissaire G1 à l'Information.

M. Bolela dit quelques mots en Lingala - et le programme de musique congolaise cloture l'emission.

---

Le signe (?) signifie qu'on n'est pas très sûr de la transcription, suite à une audition défectueuse.

---

EMISSIONS MONDIALES  
SERVICE D'ECOUTE

---

3/12/60

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo

---

Emission très claire jusqu'à 19h 30, heure du Journal Parlé. Le BROUILLAGE commence avec le Journal Parlé et s'estompe une fois que les nouvelles du Congo et d'Afrique sont terminées.

Même présentation que la veille: Cécile Robert (voix G.Landrain) et Jean Dievi présentent le bulletin des nouvelles.

En cours d'émission M. Capella annonce: " Amis lointains, amis du Congo, nous avons le plaisir de vous informer que notre service Mondial sera inauguré demain par le chef de l'état, le Président Kasavubu. Outre le message du Chef de l'état, vous pourrez entendre également-à 18h 15: Le coeur de l'Afrique vous parle par Capella  
-à 18h30 : Congo , terre de beauté, par Albert Mongita  
-des disques demandés pour les congolais de l'étranger,  
-le journal parlé à 19h30,  
-à 20h une émission pour les congolais de l'étranger  
-Notre émission prendra fin à 20h55 , heure de Léopoldville.

---

19h 30: Journal Parlé: Brouillé.

Le Journal parlé a duré de 19h 30 à 20h

- Lumumba transféré la nuit dernière de Léopoldville à Thysville  
Rappel des circonstances de l'évasion de l'ex-premier ministre
- Interview de M. ? , de la Sûreté qui s'est chargé de l'arrestation de Patrice Lumumba. (30 minutes)
- Incidents à Kikwit
- M. "H" a envoyé 2 télégrammes à M. Kasavubu dont on ne connaît pas la teneur.
- L'Editorial du N.Y. Times accuse M. N'krumah de néo-colonialisme
- Même annonce concernant l'émission du lendemain. La Chronique de M. Capella s'intitule cette fois "Le coeur de l'Afrique appelle le Monde".
- Le Mwami du Ruanda fait appel à l'ONU.

Nlles internationales

Bruxelles:C.E.E.

Paris: préparation du référendum

Genève:Feltrin: Pax Christi

Sénégal: Mamadou Dia quitte Paris pr NY

Edouard Kennedy à Londres:Prés. Kennedy attache grande importance à l'Afrique

Rhodésie du Nord: leader du parti de l'indépendance arrivé ce matin à Londres

Londres : cargo libérien porté manquant a probablement sombré

Laos: combats violents

Monitor/ SG.

EMISSIONS MONDIALES  
SERVICE D'ECOUTE

---

4/12/60

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo

---

Emission brouillée entièrement: Musique Czardas et émission / dialogue dans laquelle le mot : Da , Da , revient souvent. Il est à noter qu'une partie du discours du général de Gaulle où il parle des peuples opprimés sous régime communiste, a été diffusé par ce même poste étranger. Avons-nous à faire à ~~un~~ une émission de Radio Free Europe? Deux postes d'URSS figurent pourtant sur cette même longueur d'onde , d'après le WORLD RADIO HANDBOOK.

---

18h 05: Inauguration émissions Mondiales par M. Kasavubu: BROUILLE  
ENTIEREMENT

18h 15: Concert des auditeurs pour auditeurs de l'étranger: Musique occidentale: auditeurs européens

18h 45: Congo, terre de beauté par Albert Mongita: BROUILLE  
Musique folklorique congolaise.

19h 30: Journal Parlé: Cécile Robert et Léon Vumbi

19h 40: Chronique de M. Capella: la semaine politique congolaise

19h 50: Musique moderne congolaise.

20h : Programme pour les congolais de l'étranger jusqu'à 20h55  
- Bulletin des nouvelles en : lingala

Kikongo

Tshiluba

BROUILLE

et

Swahili

puis concert des aud.

Bulletin des nouvelles:

Nouvelles de la République:

-Incidents à Kikwit : des ressortissants Bas-Congo molestés par la population de Kikwit fief du PSA, parti de MM Gizenga et Kamitatu. M. Kamitatu s'est proposé comme médiateur. "La situation regrettable de la région de Kikwit a été entretenue par certains politiciens ~~aux~~ soi-disant nationalistes, mais en réalité tribalistes".

Dans un communiqué M. Kamitatu accuse l'armée nationale cong. d'avoir attaqué la population de Kikwit.

- "Après la fuite et la capture de Lumumba ( la speakerine ne dit plus M. Lumumba), le colonel Mobutu paraît dans une position plus forte que jamais. Le colonel Mobutu a déclaré hier soir que Lumumba sera jugé pour avoir incité l'armée à l'insubordination. Le jugement n'aura lieu que lorsque les gendarmes lumumbistes auront relâché les parlementaires qu'ils tiennent prisonniers à

Stanleyville.

Depuis l'arrestation de Lumumba, les partisans de M. Kamitatu, gouverneur de la province de Léopoldville, aurait<sup>ait</sup> entrepris une action contre les tribus Bas-Congo à Kikwit, à l'est de la capitale."

- " Aux N.U. , la délégation soviétique a réclamé à M. "H" des informations complètes sur l'arrestation de Lumumba et sur l'action des N.U. qui assurait sa sécurité"

- Le N.Y. Times commente l'arrestation de Lumumba: Lumumba n'est pas le chef du Gouvernement légal du Congo - Larmes de crocodile de ses amis soviétiques.- M. Lumumba n'a pas traité ses adversaires politiques avec humanité.

Nlles d'Afrique:

Londres: Sunday Times qui traite de l'apartheid en Afrique du Sud

Dahomey: campagne électorale

Tunis: Bourguiba fils , ambassadeur à Washington.

Algérie: de Gaulle

Nlles internationales

Chronique de M. Capella

La semaine politique congolaise a été ~~mar~~ marquée par l'arrestation de Patrice Lumumba et par le retour de M. Kasavubu des Nations Unies où il a remporté une éclatante victoire.

M. Capella s'en prend au Ghana, aux Russes et à Nasser "N'en déplaise aux Russes, dit M. Capella, M. Lumumba est entre de bonnes mains". Il accuse les ghanéens d'avoir eu un avion prêt à Luluabourg afin d'enlever l'ex-premier ministre. Le Ghana s'est également distingué cette semaine en envoyant un avion ghanéen à la Njili avec des diplomates. M. Capella rappelle que le col. Kokolo s'était rendu sans armes à l'ambassade du Ghana et qu'il avait été abattu à bout portant.

M. N'krumah nous parlait il y a deux ans d'une union avec la Guinée dans le but de réaliser les Etats Unis d'Afrique. En voulant se mêler des affaires intérieures du Congo, M. N'Krumah vient de crever le plafond de l'ineptie, dit encore M. Capella.

Il critique enfin le "neutralisme" de Nasser. Ce dernier est mal renseigné par son ambassade, dit M. Capella s'il croit que les belges dictent aux congolais leur politique intérieure.

Nous sommes indépendants: nous acceptons et renvoyons qui bon nous semble, ajoute M. Capella. Nous sommes indépendants et nous le resterons.

"A M. Krouchtchev, et à ses acolytes, , à la Rép. Arabe Unie, à l'Inde, au Ghana, à la Guinée, au Maroc, à la Tchécoslovaquie, à la Yougoslavie, la République du Congo suggère d'avoir comme première occupation le sort des milliers de malheureux de leur pays. La République du Congo aimerait mettre à leur disposition ses bons offices pour libérer les peuples de la Lettonie , de la Pologne et des peuples minoritaires dont la liberté est en péril.

---



Monitor / SG

EMISSIONS MONDIALES

SERVICE D'ECOUTE.

5/12/60

Rapport d'écoute des Emissions Mondiales à destination de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale de la République du Congo.

---

Emission inaudible de 18h à 20h. Interférence totale: poste slave + un autre parlant français.

A 20h, les deux postes cèdent la place à Radio-Léo.  
M. Capella annonce le programme destiné aux congolais de l'étranger: Concert des auditeurs + Journal Parlé en langues indigènes.

Le Journal Parlé en langues indigènes a été enregistré pour traduction éventuelle.

---

Monitor /SG

Rapport d'écoute des émissions mondiales à destination de  
l'Europe de la Radiodiffusion nationale congolaise.

---

7/12/60

C'EST RADIO MOSCOU QUI VIENT EN INTERFERENCE SUR LES LONGUEURS  
D'ONDES DE RADIO LEO.

18h : Chant indiens sur le poste

18h 15: Brouillé

19h 15: Radio Moscou, en espagnol (Commentaire politique - J.P.)  
enregistré, disponible au Service d'écoute

19h 50: Radio Moscou, en français (J.P. + Commentaire politique)  
enregistré, disponible au Service d'écoute

20h 05: Radio Moscou, en italien.

Trouvé à la même heure Radio le Caire: J.P. en français sur  
12.000 kcs. (enregistré Nouvelles ONU/Congo)  
disponible service d'écoute

20h20: Radio Léo: programme à l'intention des congolais de l'étran-  
ger. J.P. enregistré: disponible au service d'écoute.

---

Monitor/SG

Rapport d'écoute des émissions mondiales, à destination  
de l'Europe de la Radiodiffusion Nationale Congolaise

---

8/12/60

Poste slave en interférence complète sur les longueurs d'ondes  
de Radio- Léo, jusqu'à 20h 10.

Bulletin des nouvelles en langues indigènes enregistré.

On pouvait entendre en sourdine, de la Musique, le J.P. puis  
un reportage sur la visite du Chef de l'Etat à Matadi. La garnison  
militaire de Matadi a reçu le chef de l'état. M. Kasavubu  
a fait un discours. Des bribes que nous avons pu entendre, il  
semble qu'il aurait dit ~~xxx~~: "l'indépendance n'est pas le fait d'un  
seul homme, c'est le fait de vous tous. Nous vivons cette  
indépendance et continuerons à la vivre malgré les embûches  
que certains placent sur notre chemin."

"Les techniciens que nous recevons ne font pas de politique.  
C'est le Congolais qui pense et le technicien qui exécute les  
ordres. Le technicien n'a pas d'initiatives à prendre. Et surtout  
pas dans le domaine politique. La politique intérieure du  
Congo est le droit sacré du Congolais."

Il a été également question de "ceux qui veulent semer la  
querelle entre les Congolais". Et le chef de l'état promet  
enfin de mettre tout en oeuvre pour la prospérité de la popu-  
lation congolaise.

---